

LEUTWILER LEUTWYLER LUITWIELER LIETWILER

Mitteilungsblatt derer v. Lüttwyl



POST

39. Jahrgang
Nummer 54
Herbst 1998

Editorial

Liebe Leutwiler/Leutwyler/Luitwieler

Einstimmig haben die rund 70 am Waldhütten-Treff vom 17. Mai 1998 Anwesenden sich für die Vereinsgründung ausgesprochen. Dazu kamen gut 50 schriftliche Beitrittserklärungen. Alle Komitee-Mitglieder stellten sich der Wahl in den Vorstand und wurden durch Akklamation gewählt. Neu aufnehmen durften wir Daniel, Leutwil (siehe Bericht in diesem Heft).

Der Jahresbeitrag für Vereinsmitglieder wurde auf Fr. 20.- festgelegt.

Wir hoffen, dass viele weitere Familien Mitglieder sich dem Verein anschliessen. Präsidentin Theresia freut sich über jede Anmeldung. Unsere Familien-POST wird jedoch selbstverständlich auch weiterhin an alle bekannten Leutwyler-Adressen zugestellt. Wir sind auch künftig auf Unterstützung durch freiwillige Spenden aus jenem Kreis angewiesen.



Teilnehmer der Vereinsgründung am Waldhüttentreff in Leutwil

Dieser POST liegt die Familien-CD bei. Der lange Weg bis zu deren Fertigstellung lässt sich kaum beschreiben. An dieser Stelle möchte ich Dank sagen an Martin Leutwiler, Bern, Sohn von Komponist Toni Leutwiler. Ohne dessen Grosseinsatz und Hilfe wäre es nicht möglich gewesen, Musik seines Vaters von verschiedenen Rundfunkanstalten zu beschaffen. Zwei Stücke hat Martin selber gespielt/aufgenommen. Dank selbstverständlich auch an Toni persönlich, der nicht nur die Einwilligung gab, sondern auch auf Tantiemen verzichtet.

Von Röby Leutwyler's Musik hatten wir lange Zeit nur einen Tonträger, eine Langspielplatte aus dem Jahre 1972. Seine Witwe Sophie und sein Sohn Robert besitzen auch nicht mehr Material. Sohn Robert konnte uns jedoch immerhin einige Noten zur Verfügung stellen. All jene, die am Waldhütten-Treff dabei waren, haben - gespielt von den «Aargauer Ländlerfründe» - mit viel Freude Kompositionen von Röby gehört.

An jenem Tag meldete sich dann eine Grossnichte von Röby, Beatrice Leutwyler aus Thun. Sie konnte uns weitere Noten zukommen lassen und später gar noch eine Anzahl alter Schallplatten, die ihre Mutter uns zur Verfügung stellte.

Der 1975 von «Vater» Paul initiierte, von F. Wullschleger komponierte Familienmarsch derer v. Lüttwyl wurde von Raimund Wiederkehr, Thalwil, neu arrangiert, was absolut notwendig war. Die Harmonie Thalwil hat ihn auf Band aufgenommen.

Chers Leutwiler, Leutwyler, Luitwieler,

Environ 70 personnes s'étaient déplacées le 17 mai 1998 pour participer au traditionnel «Waldhütten Treff».

Lors de cette rencontre, les membres présents se sont exprimés à l'unanimité en faveur de la constitution de la nouvelle Association. Par ailleurs, une cinquantaine

Leutwil verfügt leider nicht mehr über eine Musikgesellschaft, die Birrwiler - in jener Formation spielen einige Leutwiler mit - konnten die Aufnahme aus Termingründen nicht realisieren.

Alle Aufnahmen - ab Band und von Schallplatten - wurden in einem ProfiStudio auf CD überspielt. Damit die Herstellungskosten gedeckt werden können, bitten wir um Überweisung des Betrages von Fr. 15.- pro CD.

Sollte, wider Erwarten, jemand diesen Tonträger nicht haben wollen, mag er ihn bitte ans Sekretariat retournieren.

Dort werden auch Nachbestellungen entgegengenommen.

In dieser Ausgabe stellen wir das Holland-Komitee vor. Weiter ist zu lesen über die Leutwiler Gemeinderätin Katharina Leutwiler und ein Bericht über einen Besuch aus den Staaten in Leutwil.

Charles, Rockville, hat uns den 3. Teil seiner höchst interessanten Familien-Geschichte geschickt.

Unter «anno dazumal» ist Näheres zu erfahren über Chile-Pfarrer Arnold Leutwyler sowie über den Poeten Jakob Leutwyler.

Ich hoffe, dass die musikalische und die gedruckte POST allen Freude bereitet und verbleibe, mit herzlichem Gruss!

Redaktor Martin, Lupfig

de déclarations d'adhésion sont parvenues sous forme écrite.

Tous les membres de l'actuel Comité se sont soumis aux élections et ont été élus avec applaudissements pour former le nouveau Conseil. Un nouveau membre, en la personne de Daniel, de Leutwil (cf. article dans cette édition de la POSTE), fera partie du nouveau Comité.

La cotisation annuelle de chaque membre de notre Association a été fixée à Fr. 20.-.

Nous espérons que les nouvelles adhésions seront encore nombreuses. Notre Présidente, Theresia, se réjouit d'avance de chaque nouvelle inscription. Bien entendu, notre POSTE sera toujours envoyée à toutes les adresses «Leutwyler» qui nous sont connues.

Nous continuerons par ailleurs à dépendre de contributions spontanées de nos amis et lecteurs.

Veuillez recevoir avec la présente édition de la POSTE le CD familial. Il serait trop long de décrire ici le long parcours qui a finalement abouti à sa réalisation. Un grand merci est exprimé par ces lignes à Martin Leutwiler, Berne, fils du compositeur Toni Leutwiler. Il aurait été impossible de se procurer la musique de son père sans son aide précieuse et sans ses interventions au près des différentes chaînes de radio. Nous remercions bien entendu aussi Toni pour son accord et son renoncement à toute redevance.

Pendant longtemps, nous ne disposions que d'un seul disque 33 tours de la musique de Röby Leutwyler. Son fils Robert a finalement pu nous procurer quelques compositions. Tous ceux qui ont participé au «Waldhütten Treff» ont pu apprécier avec beaucoup de joie quelques mélodies présentées par l'ensemble «Amis argoviens dela musique champêtre». Une petite nièce de Röby, Béatrice Leutwyler de Thoune, s'est manifestée le jour même de notre Assemblée. Elle a pu nous faire parvenir des compositions supplémentaires et même un certain nombre de vieux disques que sa mère mettait gracieusement à notre disposition. Ceci nous a permis d'avoir un plus grand choix pour faire notre CD.

La marche «Ceux de Lüttwyl», composée par F. Wullschleger sur une initiative prise en 1975 par notre «Père» Paul a été réarrangée avec succès. Nous avons dû recourir à l'Harmonie de Thalwil pour l'enregistrer sur bande, la commune de Leutwil ne disposant malheureusement plus de fanfare propre. Par ailleurs, celle de Birrwil, au sein de laquelle jouent plusieurs habitants de Leutwil n'a pu en assumer la réalisation faute de dates concordantes. Tous les enregistrements provenant de disques ou de bandes magnétiques ont été reportées sur CD par des professionnels.

Afin de nous permettre de couvrir les frais d'une telle réalisation, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous verser Fr. 15.- par disque.

Si toutefois, contre toute attente, l'un de vous ne désirait pas garder ce CD, nous vous prions de bien vouloir le retourner à notre secrétariat. Ce dernier est d'ailleurs à contacter pour toute commande supplémentaire.

L'actuelle édition de la POSTE inclut une présentation du Comité des Luitwiler en Hollande. Vous y trouverez en outre des articles sur la conseillère municipale de Leutwil, Katharina Leutwiler et un compte rendu d'une visite américaine à Leutwil. Vous y trouverez également la troisième partie de la très intéressante histoire de famille de Charles, Rockville.

Sous «Jadis», nous vous parlerons du pasteur Arnold Leutwyler, connu sous le nom de «Pasteur du Chili» ainsi que du poète Jakob Leutwyler.

J'espère que notre courrier musical ainsi que la présente édition de notre POSTE vous feront plaisir et vous adresse mes cordiales salutations.

Martin, Lupfig

On may 17th 1998 the members of the Leutwyler/Leutwiler family voted unanimously to form a club. 70 members attended the meeting at the "Waldhütte" in the forest near the village of Leutwyl, another 50 family members voted by mail. The Leutwiler committee members were all elected to become the new managing committee, Daniel has also joined this committee.

The yearly membership fee has been set at 20.00 swiss francs. We hope that many family members will join this club. Our president Theresia is looking forward to as many new members as possible. However, our "Family Post" will still be mailed to all who are on the mailing list, any donations will be kindly accepted.

Enclosed with this "Post" you will also find the Family CD, it was a long road to completion. I want to thank Martin Leutwiler, Bern, the son of composer Toni Leutwiler. Without his help, we would not have been able to find and obtain his fathers music. We also want to thank Toni for his permission not only to use the music but also to use it free of any charges.

For many years all we had of Röby Leutwyler's music was one record. His widow and his son had no more themselves. The music on the CD, we gathered from several broadcasting stations with Martins help. Son Robert was able to give us some music scores. At the Family meeting we were able to listen to Röby's music, played by the "Aargauer Ländlerfründe".

On this very day a great-niece of Röby, Beatrice Leutwyler from Thun contacted us and was able to give us more sheet music and several records.

The family's own march music, initiated by "Father" Paul and composed by F. Wullschleger, was rearranged by Raimund Wiederkehr of Thalwil, this had been absolutely necessary. The Harmonie Thalwil recorded the piece.

Leutwil unfortunately has no more band and Birrwil, which has some family members in it's band, could not do the recording due to scheduling.

All the recordings by the band and from the records onto CD's, were done in a professional studio. To cover all the production costs we ask that you transfer the amount of 15.00 francs for each CD to our account. Should anyone not want to keep the CD, please mail it back to our secretary. Any new orders may be sent there too.

In this edition we also want to introduce the Dutch committee.

We will be telling you about the Leutwil town councilwoman Katharina Leutwiler, and about a visit from the States in Leutwil. We have more of Charles of Rockville's very interesting family story.

Then last but not least we have more about our pastor Arnold Leutwyler or Chile and the poet Jakob Leutwyler.

We hope you all enjoy this new edition of the post, music and all.

Editor Martin, Lupfig

«Chile-Pfarrer» Arnold Leutwyler

Zu den bedeutendsten Persönlichkeiten unseres Leutwyler-Geschlechtes zählte der 1862 auf dem Homberg geborene Arnold Leutwyler. Schon vor der Jahrhundertwende nahm er sich der verwaisten Schweizerkinder in Chile an, sammelte sie in einer Waisenanstalt und lehrte sie, auf eigenen Füssen zu stehen. Er tat das, was man heute unter «Entwicklungshilfe» versteht. Er verdient es, dass wir seiner heute nochmals ehrend gedenken. Dem Nachruf, der dem in Reinach bestatteten Arnold Leutwyler gewidmet wurde, entnehmen wir folgende Abschnitte:

«In heimatlicher Erde wurde am letzten Dienstag, 30. August 1948, der im Schloss Wildenstein verstorbene Arnold Leutwyler, alt Pfarrer, zur ewigen Ruhe bestattet. Zahlreich folgten Verwandte, Angehörige aus dem Geschlecht der Leutwiler, Pfarrherren aus der Nachbarschaft, Vertreter der Chilenischen Gesandtschaft in Bern und des Konsulates in Zürich sowie der schweizerische Gesandte, Herr Dr. Humbert in Santiago, der gegenwärtig zu Besuch in der Schweiz weilt, nebst vielen Freunden dem mit Blumen reich geschmückten Sarg auf den Gottesacker. In ergreifender Gedenkrede würdigte Herr Pfarrer Ernst das Leben des weit über unsere Landesmark hinaus bekannten Pioniers, Seelsorgers und Lehrers, dessen Wirken so vielen unserer in weiter Ferne lebenden Mitbürgern zum Segen geworden ist.

Nach bestandener Maturität widmete er sich an den Universitäten von Basel und Berlin mit Eifer dem Studium der Theologie. Der junge Theologe fand nach glücklich bestandenem Abschluss seiner Studien als Vikar eine Stelle in Neuhausen am Rheinfall, wo er sich mit

Eifer und Erfolg in das Amt eines Seelsorgers und Jugendlehrers einarbeitete.

Zu Beginn des Jahres 1889 erhielt er einen Ruf aus Petersburg, als Pfarrer der dortigen evangelisch-reformierten Schweizerkirche. Ohne sich für längere Dauer zu verpflichten, trat er den expatriierten Posten in der damaligen russischen Kapitale an. Doch das Leben in der Weltstadt sagte dem aus bescheidenem, bäuerlichem Milieu stammenden einfachen Schweizer nicht zu, weshalb er schon nach kurzer Zeit wieder nach Neuhausen zurückkehrte.

Bald nachher suchte der evangelisch-kirchliche Hülfsverein der Schweiz einen jungen Geistlichen zur Pastoration der zahlreichen nach Chile ausgewanderten reformierten Schweizerfamilien, die dort meist als Farmer angesiedelt waren. Der junge, begeisterte Pfarrer Leutwyler fühlte seine innere Berufung für diese verantwortungsvolle und schwere Aufgabe, ward in feierlicher Zeremonie in der Leonhardskirche in Basel ausgesandt und trat seine für ihn zur Lebensaufgabe gewordene Stelle im fernen Chile im Sommer 1889 an.

Als Reiseprediger und Wanderlehrer entwickelte er nun unter den weit zerstreut auf Farmen tätigen Familien eine reich gesegnete Tätigkeit, nicht achzend der Mühen und auch Gefahren, die mit seinem Amte verbunden waren. Unerlässliches Gottvertrauen gab ihm Kraft und Mut zur Erfüllung der übernommenen Pflichten. Eine besonders dringliche Aufgabe erblickte er in der Fürsorge für die zahlreichen Waisenkinder schweizerischer Auswanderer. Als Verdingkinder entbehrten sie oft der elterlichen Liebe und Fürsorge. So entschloss sich Pfarrer Leutwyler zur schweren Aufgabe, diese armen Kinder

der in einer Anstalt zu sammeln, sie zu erziehen und zu tüchtigen Menschen heranzubilden. Die chilenische Regierung unterstützte den Plan durch Überlassung eines Landkomplexes mit Wald von etwa 300 ha Fläche. Aus eigen Mitteln und mit Unterstützung hilfsbereiter Männer erbaute er die Waisenanstalt «Providencia» in Traiguen, in der er, als wahrer Jünger Pestalozzis, Vater, Lehrer und Erzieher der aufgenommenen armen Kinder wurde. Kaum ahnen wir, Welch riesengrosse und verantwortungsvolle Aufgabe Pfarrer Leutwyler sich damit gestellt hatte.

Bei seinem Rücktritt von der Leitung der Waisenanstalt «Providencia» in Traiguen dankte ihm Bundesrat Giuseppe Motta im Namen des Bundesrates für seine Tätigkeit".

Es war mir nicht vergönnt, Arnold kennenzulernen. Er ist einige Monate vor meiner Geburt gestorben. Auf der Suche nach direkten Nachkommen von ihm konnte Übersetzer Rudolf aus Vandoeuvres helfen. Er ist verwandt mit Arnold. Rudolfs Stammvater war Hans Rudolf, der älteste Bruder von Arnolds Vater Sebastian. Diese Familie gehört zu den "Hansruedis" vom Flügelberg, siehe Seiten 45ff in jenem Buch. Arnold hatte drei Kinder. Zwei verstarben im Säuglingsalter, ein Sohn mit 30 Jahren in Chile, ohne Nachkommen zu hinterlassen. Chile-Pfarrer Arnold war ein Onkel von Leutwyler "Vater" Paul aus Aarwangen.

Katharina, Zürich

Arnold Leutwyler «Pasteur du Chili»

Parmi les personnalités les plus remarquables de la lignée des Leutwyler, l'on compte Arnold Leutwyler, né en 1862 sur le Homberg. Dès la fin du siècle dernier, il s'occupait d'orphelins de parents suisses au Chili. Il les regroupait dans un orphelinat et leur apprenait à voler de leurs propres ailes. Il faisait ce que l'on appelle aujourd'hui de «l'aide au développement». Il mérite que nous lui rendions encore hommage dans ces lignes.

Le texte que nous publions ci-après est composé d'extraits d'un article nécrologique paru lors de son inhumation à Reinach.

Décédé dans le Château de Wildenstein, c'est dans sa terre natale que l'ancien pasteur Arnold Leutwyler a été inhumé le mardi 30 août 1948. Parmi les personnes qui ont accompagné son cercueil abondamment fleuri jusqu'à sa dernière demeure, l'on comptait de nombreux parents, descendants des Leutwyler de Flügelberg, pasteurs de la région, repré-

sentants de l'ambassade du Chili à Berne et du consulat de ce pays à Zürich, nombreux parents, descendants des Leutwyler de Flügelberg, pasteurs de la région, représentants de l'ambassade du Chili à Berne et du consulat de ce pays à Zürich, l'ambassadeur suisse de Santiago du Chili, le Dr. Humbert de passage en Suisse, ainsi que de nombreux amis. Dans un vibrant hommage, le pasteur Ernst évoqua la vie et l'œuvre de ce pionnier, père spirituel et enseignant dont les mérites ont franchi nos frontières. Son œuvre était devenue une bénédiction pour nos nombreux compatriotes vivant dans le Chili lointain.

Après l'obtention de sa maturité, il se consacre avec ardeur à ses études de théologie devient vicaire de la paroisse de Neuhausen am Rheinfall SH où il accomplit avec dévouement et succès son pastoraat, s'occupant principalement de jeunes. Au début de l'année 1889, il reçoit un appel de l'église évangélique protestante suisse de St- Petersbourg.

Sans s'engager pour une durée déterminée, il accepte ce poste à risques. Toutefois, la vie mondaine qui règne dans la capitale russe d'alors ne convient pas à ce jeune Suisse, ressortissant d'un milieu paysan, et il retourne bientôt à Neuhausen.

Peu après son retour, l'association évangélique suisse recherche un jeune ecclésiastique pour le pastoraat des nombreuses familles suisses d'agriculteurs qui avaient émigré au Chili. Le jeune pasteur enthousiaste sent qu'il s'agit là d'un appel intérieur pour une tâche difficile et à grandes responsabilités. Sa nomination est consacrée lors d'une cérémonie festive à l'église St-Leonhard à Bâle et il entre en fonction au Chili lointain dans le courant de l'été 1889.

Il commence son activité bénie en tant que prédicateur et maître d'école à domicile, en rendant visite aux familles suisses exploitant des fermes dispersées dans cet immense pays. Ce faisant, il ne prête attention ni aux difficultés ni aux dangers, une foi inébranlable en Dieu lui donnant la force et le courage nécessaire pour l'accomplissement de sa tâche. Il voit la nécessité urgente de porter secours aux nombreux orphelins d'émigrants suisses sous tutelle, souvent dépourvus d'amour et d'assistance parentale. Le pasteur Leutwyler se s'attelle alors au difficile devoir de rassembler ces pauvres enfants

dans un orphelinat pour les élever et leur donner unetion de la terre avec forêt d'env. 300 hectares. Utilisant ses propres moyens et assisté d'hommes dévoués, Arnold Leutwyler construit l'orphelinat «Providencia» à Traiguen. Oeuvrant en tant que père, éducateur et maître d'école, il devient un véritable disciple de Pestalozzi. Il est difficile de s'imaginer l'immensité du travail et des responsabilités de notre pasteur!»

Lorsqu'il se retira de la direction de l'orphelinat «Providencia», le Conseiller Fédéral Giuseppe Motta lui adressa, au nom du Conseil Fédéral, des remerciements et éloges, pour le travail accompli.

Comme j'aurais voulu connaître Arnold!

En recherchant d'éventuels descendants, j'ai pu obtenir des précisions de notre traducteur Rudolf de Vandoeuvres. Ce dernier est un parent éloigné d'Arnold. Son aïeul, Hans Rudolf, était le frère aîné de Sebastian, le père d'Arnold. La famille est répertoriée dans le livre des Leutwyler de Flügelberg (cf. les pages 45 et ss).

Arnold avait trois enfants. Deux sont morts nourrissons, un fils est mort au Chili à l'âge de 30 ans sans laisser de descendants. Le pasteur était oncle du «Père» Paul Leutwyler d'Aarwangen.

Katharina, Zurich

Pastor Arnold Leutwyler «Chile pastor»

One of the most significant personalities of the Leutwiler family is Arnold Leutwyler, born in 1862 on the Homberg. Even before the turn of the century he took care of the orphaned children of swiss families in Chile. He gathered them in his orphanage and taught them to stand on their own two formation. Le gouvernement chilien appuie ses démarches en mettant à disposi-

feet. He deserves being remembered in this modern day and age, we owe him our thanks

In his obituary we read: On August 30th 1948 retired pastor Arnold Leutwyler, who passed away at Schloss Wildenstein, was buried in his native Reinach. Relatives, pastors from neighboring villages, dignitaries from the chilenien embassy in Bern and the consulate in Zürich, the swiss

ambassador in Santiago who was visiting Switzerland at the time and many friends all came to the funeral to give their last respects. In a very moving sermon pastor Ernst reminded us all of the great man Arnold had been. A pioneer, pastor and teacher. He was a blessing to so many of our own people in far off country. After his graduation he studied Theology at the universities of Basel and Berlin. The young theologian found himself as the vicar in Neuhausen on the Rheinfall, where he worked hard as pastor and teacher. He found a new challenge when working as pastor for the Swiss church in Petersburg which at the time was the Russian capitol. The simple man from the farm country was not made for such city life and so he returned to Neuhausen again very soon.

Soon after his return to Switzerland the Swiss Christian-aid organization in Chile was looking for a pastor to look after the Swiss immigrant farmers. Arnold knew that this was his calling and he took on the difficult and heavy responsibility. He

began what turned out to be his life long devotion in the summer of 1889. His trust in God, his will and courage, helped him through all the dangers and hardships. The orphaned children of Swiss immigrants had a exceptionally hard life in Chile, so he took upon himself the task of helping them.

The government of Chile helped by giving him enough land to build a home for these children. The home was called Providencia and was in the town of Traiguen. As a true follower of the famous Pestalozzi, he was teacher, father and councilor to these children.

How I would have loved to know this great man. We cannot read about his family or private life in this article. Since he is buried in Reinach, I looked through the Reinacher book in hope he might also be from there, but could find nothing.

Maybe someone who reads the Post knew him or is a relative, we would love to have more information on Arnold and would be grateful for your help.

Leutwyler Jakob

von Gontenschwil, 1849 geboren, 1930 in Reinach gestorben. Als Sohn eines Kleinbauern auf dem idyllischen Fischerhübel aufgewachsen. Durch fleissiges Lesen bildete er sich weiter, um seine poetischen Gedanken in eine geniessbare Form zu bringen. Seine Produkte berühren die Landschaft des oberen Wynentals und die verträumte Umgebung vom Bad Schwarzenberg.

Auch heimgegangenen Dorfbewohnern widmete er poetische Verse. Das «Echo vom Homberg» enthält in den Jahren 1928 bis 1930 eine grosse Anzahl seiner gemütvollen Gedichte.

Ein Volkskundeforscher besuchte Jakob

Leutwyler, um ihn zu interviewen. Dieser war gerade auf dem Mist, um diesen zu zerlegen und nach alter Väter Sitte festzutrampen. «Können sie mir sagen, wo Herr Leutwyler wohnt, und ob er anzutreffen ist?», lautete die Frage. «De Herr isch im Himmu ond de Lütwyler of em Mescht», war die Antwort.

Diese Zeilen stammen aus dem «Wyenthaler Blatt» vom 25. Mai 1979 und erschienen in der POST Nr. 38 vom Februar 1980.

Neugierig geworden auf Jakob's Dichtkunst hofften wir auf Unterlagen aus den Archiven erwähnter Blätter. Leider waren da nicht einfach irgendwelche alten Ausgaben zu erhalten.

Präsidentin Theresia hat sich in den Archivkeller des Wynentaler's begeben und viel Zeit investiert, um Erscheinungen von anno dazumal durchzublättern, Gedichte von Jakob zu finden und abzuschreiben.

Am letzten Waldhütten-Treff hat sie Jakob-Poesie vorgetragen. Einen seiner berührenden Verse sowie ein Gedicht zu seinem Tod, das ihn trefflich zu beschreiben scheint, veröffentlichen wir hier.

Der Frühling

Es chonnt es luschtigs Büebli und singt

dur Feld und Wald

Es singt so luschtigi Liedli, mr lehrt sie
so ned bald

Es sinke goldni Löckli ihm d'Rosebäggli
ab

Wie liegt im grüne Röckli so fründli
dri de Chnab

Und jedem git das Schätzli, seigs
Chendli oder Greis

Es Grüessli und es Schmätzli, und Muet
und Troscht uf d'Reis

Du muesch ned eischter trure, so het
mr 's Büebli gseit

Du chönntschi söscht no versure, i
dinem Härzeleid

Oh, los, wie d'Vögel singe, es tönt vo
Bärg und Tal

So mues dis Lied erklinge, bim frühe
Morgestrahl

Es chonnt es luschtigs Büebli, und singt
dur Wald und Feld

So herzig und so liebli git's keis meh uf
de Wält

Und Mittel für die Schmerze het es wie
süscht keis

die Sorge vo de Härze, die tribt es furt
wie Gschmeis

Und mit sim guete Härzli het es au
Buure gärn

Frogt mänge no sim Schätzli, sim
Chäferli, sim Stärm

's het öppe Guets z'bedüte, es goht vo
Hus zu Hus

Und git de junge Brüte zum Gschänk
en Hochsetstruss

Wynentaler Blatt vom 6. August 1930

Zum Tode von Jakob Leutwyler,
gestorben am 4. August.

Nun ist er verstummt, der alte Barde, des
Wynentales «Hofpoet»,

Einen Bauersmann der alten Garde hat
nun der Tod hinweggeweht.

Die Sense, die er oft geschwungen,
Hängt nun verlassen an der Wand.

Die Harf', zu der er oft gesungen,
Nahm ihm der Tod sanft aus der Hand.

Wir müssen nun verzichten lernen
Auf dein' Gesang in Freud und Leid.

Du steigst hinauf nun zu den Sternen,
Hinauf in die Unendlichkeit.

Lebe wohl, du lieber Sänger,
Wir denken dein in grosser Zahl.

Vergeht dein Leib, so bleibt doch länger
dein Geist bei uns im Wynental

Holland

DAS NIEDERLÄNDISCHE LUITWIELER-KOMITEE

Der allen bekannten Riet Leutwyler-Luitwieler, vor drei Jahren verstorben, haben wir versprochen, die Arbeit für die Familienvereinigung weiterzuführen.

Wir, drei Frauen, wohnen in verschiedenen Teilen Hollands und stellen uns nachfolgend vor. Alle drei stammen aus Lupfig, von wo 1742 Johann Leutwyler in die Niederlande auswanderte.

ADRI LUITWIELER



Geboren bin ich in Zeeland, im Süden des Landes. Meine Eltern emigrierten 1941 ins Neue Land (Noordoostpolder), wo sie einen Bauernhof bewirtschafteten. Ich habe eine Schwester und einen Bruder. Letzterer wanderte 1958 aus nach Kanada. Die Schwester lebt mit ihrem Mann in der Nähe des elterlichen Hofes, in einem kleinen Fischerdorf namens Urk.

Unsere Eltern haben viel Wert gelegt auf eine gute Ausbildung. Nach der Mittelschule habe ich an der Universität in Wageningen Landwirtschaft studiert.

Später setzte ich die Studien in den Vereinigten Staaten fort, wo ich einige Jahre lebte. Nach dem Abschluss des Studiums habe ich gelehrt, später arbeitete ich als General-Manager eines Landwirtschaftlichen Kollegiums in Hoorn bei Amsterdam.

Nach vielen Jahren im Berufsleben und einer glücklich überstandenen Krankheit arbeite ich heute nicht mehr auf dem Beruf, bin aber in verschiedenen Kommissionen tätig. Ich lebe mit meinen zwei Hunden - inzwischen ältere «Herren» - in Zwaag. Der Familie der Luitwieler fühle ich mich durch das Interesse meines Vaters verpflichtet, der früher verschiedene Reisen nach Leutwil unternommen hat.

ATY LUITWIELER



Aty, sehr interessiert an der «Familie», befasst sich vor allem mit der Familienforschung. Sie wurde 1940 in Ymuiden geboren, einem Küstenort.

Ihre Eltern wohnten lange Zeit in Amsterdam, wo der Vater über Jahrzehnte für eine bekannte Sparkasse tätig war. Aty ist Mikrobiologin und arbeitet in der Zellforschung, Virologie, Mykologie und Histologie.

Vater und Grossvater sind in Vlissingen geboren. In der Familie der Mutter -Wafelbakker gibt es keine männlichen Nachkommen, weshalb Aty ihrem Namen Luitwieler den Namen Wafelbakker befügt.

Da Aty sich, wie erwähnt, in erster Linie mit Familienforschung beschäftigt, ist sie sehr dankbar für Unterlagen zu diesem Thema.

Aty möchte eine Chronik der Familien Luitwieler und Wafelbakker verfassen. Sie ist besorgt dafür, dass noch dieses Jahr der Familienstammbaum in gedruckter Form präsentiert werden kann.

Marian Luitwieler aus Alphen aan de Rijn hat alle Daten im Computer erfasst und wird diese kopieren. Herzlichen Dank, Marian, für diese grosse Arbeit!

Aty sagt: ich bin dem Luitwieler-Komitee beigetreten, weil ich es als wichtig und notwendig erachte, unser «Erbgut» an die jungen Leute weiterzugeben.

MAGDA SLOF-LUITWIELER



Magda ist - so Adri - eine liebenswerte, bescheidene, zurückhaltende Person. Nicht viel hat sie zu sich selber mitgeteilt. Das Wenige gebe ich respektvoll wieder.

Magda ist in Goes im Zeeland geboren, am 20. Oktober 1943. Sie ist die älteste Tochter von Joost Adriaan Luitwieler und Sara den Boer. Die Eltern sind verstorben. Magda und ihr Mann Piet haben zwei Söhne, 26 und 37 Jahre alt sowie zwei Enkelkinder. Die ganze Familie lebt in Vlissingen am Meer. Letztes Jahr hatten Magda und Piet gesundheitliche Probleme, diese sind nun jedoch, glücklicherweise, überstanden. Magda ist dankbar dafür, dass sie Arbeit hat. Nach langen Jahren Tätigkeit in einer Sparkasse ist sie nun am Fahrkartenschalter für die Fähre Vlissingen-Breskens tätig.

Adri, Zwaag

Le Comité Luitwieler des Pays-Bas

Nous avions promis à Riet Leutwyler-Luitwieler, que tout le monde connaissait et mort il y a trois ans, que nous allions poursuivre le travail au sein de notre association de famille. Nous sommes trois femmes domiciliées chacune dans différentes régions de Hollande et aimeraisons nous présenter ci-après. Toutes trois, nous sommes originaires de Lupfig, village argovien, d'où Johann Leutwyler émigra en 1742 aux Pays-Bas.

Adri Luitwieler

Je suis née dans le Zeeland, situé au sud du pays. Mes parents émigrèrent en 1941 dans la «nouvelle terre» (Noordoostpolder) où ils exploitaient une ferme. J'ai une sœur et un frère. Ce dernier quitta la Hollande en 1958 pour s'installer au Canada. Ma sœur vit avec son mari non loin de la ferme familiale, dans un petit village de pêcheurs appelé Urk.

Nos parents ont toujours donné beaucoup d'importance à l'éducation

de leurs enfants. Après le collège, j'ai fait des études d'agronomie à l'Université de Wageningen, études que j'ai poursuivies aux États-Unis où j'ai vécu plusieurs années.

Après l'obtention de mes diplômes, j'ai d'abord enseigné puis assumé par la suite la direction d'un collège agricole à Hoorn, près d'Amsterdam. Après de nombreuses années de vie active et après avoir surmonté une longue maladie, je suis aujourd'hui à la retraite, mais continue à œuvrer dans toutes sortes d'associations. Je vis à Zwaag avec mes deux chiens «d'âge respectable»!

Mon intérêt pour la famille Luitwieler je le tiens de mon père qui, dans le passé, s'est rendu à maintes reprises à Leutwil.

Aty Luitwieler

Très intéressée par la «Famille», Aty s'occupe surtout de la recherche familiale. Elle est née en 1940 dans le village littoral de Ymuiden. Ses parents habitaient pendant de nombreuses années à Amsterdam où son père travailla auprès

villa auprès d'une grande caisse d'épargne. Aty est microbiologiste et travailla dans la recherche cellulaire, en virologie, mycologie et histologie.

Son père et son grand-père sont nés à Vlissingen. Comme il n'y avait pas de descendance mâle dans la famille de sa mère - Wafelbakker -, Aty ajoute à son nom Luitwieler celui de Wafelbakker.

Comme nous le disions plus haut, la recherche familiale est son intérêt majeur, aussi Aty est-elle reconnaissante pour toute indication ou documentation touchant ce sujet. En effet, elle voudrait rédiger une chronique des familles Luitwieler et Wafelbakker et établir un arbre généalogique qui puisse être imprimé en septembre 1998. Marian Luitwieler, domicilié à Alphen aan de Rijn, a saisit toutes les données dans son ordinateur afin qu'elles soient copiées plus tard. Un grand merci à Marian pour cet énorme travail!

Aty dit: «Je suis entrée au Comité Luitwieler car je trouve important et indispensable de transmettre notre patrimoine aux jeunes générations!»

Luitwielers in Vlissingen verenigd met Leutwilers / Leutwylers.

Tijdens het eerste weekend van september 1998 heeft het Zwitserse Komitee, in samenwerking met het Nederlands Luitwieler-Komitee, een vergadering georganiseerd in Vlissingen.

Van onze kant waren in dit verband alle bekende adressen aangeschreven voor een reünie.

Op zaterdag 5 september hebben ongeveer 60 Luitwielers en Leutwilers/Leutwylers een uiterst aangename middag doorgebracht in Hotel "Royal". Velen kenden elkaar van vorige reünies in Zwitserland en/of Nederland.

Magda Slof-Luitwieler

Comme Adri, Magda est une personne charmante, modeste et réservée, elle a peu parlé d'elle-même, aussi vaisje respecter ce peu en vous la décrivant ci-après.

Magda est née le 20 octobre 1943 à Goes dans le Zeeland. Elle est la fille aînée de Joost Adriaan Luitwieler et Sara den Boer. Ses parents sont décédés. Magda et son mari Piet Slof ont deux fils de 26 et 37 ans et deux petits enfants. Toute la famille habite à Vlissingen au bord de la mer. Magda et Piet ont eu quelques ennuis de santé l'année dernière mais ont heureusement pu les surmonter. Magda est reconnaissante d'avoir du travail. Après avoir passé de longues années dans une caisse d'épargne, elle travaille aujourd'hui au guichet du bac Vlissingen-Breskens.

Adri, Zwaag

Als bijzondere attractie was het boek met de Familiengeschiedenis van het geslacht Luitwieler te verkrijgen.

Maar nog belangrijker was de aanwezigheid van het (bijna) volledige Zwitserse Komitee: Theresia (Präsidentin), Walter (Vizepräsident), Martin (Redaction), Katharina (Sekretariat), Hansjörg und auch der Paul waren uit Zwitserland overgekomen.

Theresia vertelde ons over de initiator van de geschriften/boeken waarin de Familiengeschiedenissen van de verschillende takken opgetekend zijn. Zijn naam is Vater Paul Leutwyler uit Aarwangen/Leutwil. Hij heeft veel tijd, energie en geld in het onderzoek naar feiten uit het verleden

gestoken. Vater Paul was getrouwd met Riet Luitwieler uit Voorschoten. Beiden zijn overleden. Zij liggen begraven/ de urn is bijgezet op het kerkhof in Leutwil.

Oude gedienden praatten ons bij over de betekenis van de "Kolonel", Hendrik Luitwieler destijds woonachtig in Den Haag, die een begin heeft gemaakt met het Nederlandse boekwerk.

Na Theresia kwamen ook Walter en Paul aan het woord. Walter vertelde op boeiende wijze een en ander over de geschiedenis van het dorp Leutwil en de "Waldhütte". De "Zwitsers" hadden vele wandelkaarten, boekjes met de dorpsgeschiedenis van Leutwil, Birrwil en Lupfig meegebracht. Veel dank daarvoor; ze geven een goed en interessante kijk op onze plek van herkomst! De Luitwielerlag kreeg veel aandacht en werd ons door het Komitee van harte geschenken. Fantastisch bedankt!

Aty uit Zandvoort en Marian uit Alphen aan de Rijn hebben goed werk verricht aan het boek met de geschiedenis van de Nederlandse tak. Bravo en eveneens veel dank namens alle belangstellenden!

Naar mijn bescheiden mening was de middag geslaagd; er werd gezellig gepraat, vele contacten gelegd, zodat de onderlinge band verstevigd werd.

Natuurlijk werden wij allen uitgenodigd in Zwitserland om de "Muttertag" bijeenkomsten te bezoeken of anderzijds onze familieleden met een bezoek te vereren. De eerstvolgende "Muttertag" zal worden gehouden op zondag 16 mei 1999 in de "Waldhütte" te Leutwil.

Tijdens de vergadering voorafgaande aan de reünie heeft het Komitee ons Nederlanders verzocht het volgende jaar of op het laatst in 2000 een grote "Tagung" (Congres) te organiseren waarvoor niet alleen alle Luitwieler, maar ook onze naamgenoten uit Zwitserland en de V.S. uigenodigd zullen worden. Een hele klus! Binnenkort hopen wij op suggesties van uit Nederland en mettertijd op uw hulp.

Met onze Zwitserse gasten hebben Corrie uit Middelburg, Riet en Adelin uit België en Aty en ikzelf een mooie autotocht over Walcheren gemaakt. Vooral het oude stadje Veere stond volop in de belangstelling. Het uitzicht vanaf de Dom was adembenemend!

Maandagmorgen 7 september zijn de "Zwitsers" weer naar de "Heimat" vertrokken.

Al met al een mooi, interessant weekend, waarin de wederzijdse banden Nederland-Zwitserland versterkt zijn.

Adri, Zwaag

USA

Besuch aus USA in Leutwil

Am 6. Juni erreichte mich ein Anruf von Hern Fiechter, seines Zeichens Wirt «unserer» LINDE in Leutwil. Da sitze ein junger Amerikaner mit einem Freund und suche «irgendwen», der Leutwiler heisst. Ich setzte mich in den Wagen und fuhr dorthin. Tim Moegen, der mich erwartete,

ist der Enkel einer Leutwylerin. Deren Vater, also Tim's Urgrossvater, ist noch in der Schweiz geboren, die folgenden Generationen in den USA. Tim, Mitte Zwanzig, ist staatl. geprüfter Buchhalter. Er hatte eine alte Ausgabe der POST bei sich, Nr. 31 vom Mai 1976. Auf jenem Titelblatt ist die Ansicht von Leutwil mit Kirche zu sehen, mit dem Text: «Leutwil,

ein Dorf, das seinen Einwohnern nicht nur Wohnort, sondern Heimat bedeutet».

Tim war auf einem Europa-Trip und für einige Tage in Interlaken. Dort packte ihn die Lust, den Heimatort seiner Vorfahren zu sehen. Er setzte sich mit seinem Freund Bill in die Eisenbahn und fuhr Richtung Leutwil. Wer die Verkehrsverhältnisse kennt, der weiss, dass es eine sehr umständliche Reise ist. Wir haben uns unterhalten, dann lud ich die beiden Amerikaner zu einer Fahrt durch die nähere Umgebung ein. «Leutwil is so lovely!».

Der Familienbrunnen versetzt Tim in Entzücken. Mit Stolz wird er fotografiert, wird die Bronzetafel geknipst. Wir fahren weiter auf den Homberg. «Oh, the land is very green, we don't have such a green land...».

Wie sehr erfreut die beiden Gäste der Blick auf Baldegger- und Hallwilersee. Erneut wird begeistert fotografiert. «It's so lovely here». Wir fahren ins Dorf Birrwil. Tim fragt «Do you have also young girls here?» Ja, natürlich...

Herrlicher Zufall: bei Hans Leutwiler, Ländern, sitzt die 20-jährige Tochter auf dem Brunnenrand - wie im Bilderbuch. Wir halten an, Grüsse hin, Grüsse her - eine Freude. Chriesi-Ruedi steht vor seinem Haus, als wir dort vorbeifahren.

Wir machen Zwischenhalt. Gattin Trudi beglückt den Besuch mit selbstgebackenem Bauernbrot und Backwaren für die Weiterreise. Bei uns daheim gelandet - wir haben wundervollen Ausblick auf den Hallwilersee – serviert meine Partnerin Gisela eine Zvieri-Platte. Wir sitzen gemütlich beisammen, am Abend fahre ich die beiden zum Bahnhof Aarau, damit sie nicht auch auf dem Rückweg die umständliche Fahrt mit Bus und Seetalbahn auf sich nehmen müssen. Es war ein wundervoller Tag und ich bin froh, hat Werner Fiechter mich zu Hause angetroffen, als der Besuch aus den Staaten bei ihm in der Gaststube landete. Tim gab seiner Hoffnung Ausdruck, dass Schweizer-Leutwyler seine Familie in Pennsylvania besuchen, irgendwann. Wir, im Vereinsvorstand, reden seit Jahren von einer Reise «nach drüben», werden auch immer wieder auf eine solche angesprochen, haben wir doch viele «Verwandte» in Übersee, in verschiedensten Teilen der USA.

Wir bemühen uns, für eines der folgenden Jahre ein Programm zusammenzustellen und POST-Lesern eine USA Familien-Reise anzubieten.

Paul, Birrwil

Une visite à Leutwil venue des USA

Le 6 juin, je reçus un appel de Monsieur Fiechter, tenancier de notre «LINDE» à Leutwil. Se trouvait alors chez lui un jeune américain, accompagné d'un ami, à la recherche de toute personne portant le nom de «Leutwiler».

Je pris ma voiture et me rendis alors sur place. Tim Moegen, qui m'attendait, est le petit-fils d'une descendante Leutwyler. Le père de cette dernière, donc l'arrière

grand-père de Tim, est, lui, encore né en Suisse, mais les générations suivantes naquirent aux États-Unis. Tim, âgé de quelque vingt-cinq ans, est comptable diplômé. Il était en possession de notre exemplaire de notre «POSTE», No 31, daté de mai 1976. On peut voir sur la page de titre une vue de Leutwil avec l'église, avec le texte suivant: «Leutwil, un village signifiant non pas seulement domicile, mais aussi patrie pour ses habitants».

Tim effectuait une tournée en Europe et séjournait pour quelques jours à Interlaken. C'est alors qu'il eut envie de voir le lieu d'origine de ses ancêtres. Il prit le train direction Leutwil en compagnie de son ami Bill. Celui qui connaît les conditions du trajet n'ignore pas qu'il s'agit d'un voyage loin d'être simple. Nous avons bavardé ensemble, puis j'ai convié les deux américains à un tour dans le voisinage. «Leutwil is so lovely!»

La fontaine de famille a fait l'admiration de Tim, c'est avec fierté qu'il l'a photographiée, ainsi que la plaque commémorative en bronze.

Nous partîmes ensuite pour le Homberg. «Oh, the land is very green, we don't have such a green land...».

La vue sur les lacs de Baldegg et de Hallwil plût énormément aux deux visiteurs. Il y eut de nouveau des photographies. «It's so lovely here».

Nous nous rendîmes de la au village de Birrwil. Tim demanda «Do you have also young girls here?». Mais oui, naturellement... Et un hasard heureux: chez Hans Leutwiler, un agriculteur, sa fille de vingt ans était précisément assise sur le bord de la fontaine, comme dans un livre d'images. Nouvelle halte, salutations de part et d'autre, une vraie joie.

Chriesi-Ruedi se tient sur le pas de porte de sa maison, lorsque nous passons devant cette dernière. Nous faisons un nouvel arrêt. Son épouse

Trudi salue la visite avec du pain paysan de sa fabrication et d'autres biscuits pour la poursuite du voyage.

Arrivés à la maison – d'où l'on a une vue magnifique sur le Lac de Hallwil, mon amie Gisela nous servit une «Zvieri-Platte».

Nous passâmes de très bons moments ensemble, puis je reconduisis les deux voyageurs à la gare d'Aarau, a fin de leur éviter le trajet compliqué d'un retour par le bus et le Seetalbahn.

Ce fut une magnifique journée et je suis content que Monsieur Werner Fiechter m'ait trouvé à la maison, lorsque les deux voyageurs venus des USA ont débarqué chez lui.

Tim a exprimé le souhait que les Leutwyler de la famille lui rendent un jour visite en Pennsylvanie, lors d'une éventuelle occasion

Au comité de l'association, voici déjà des années que nous discutons d'effectuer un jour le voyage «de l'autre côté», on nous questionne d'ailleurs souvent à ce propos, mais nous avons quantité de «parents» Outre-Atlantique, dans les régions les plus diverses des États-Unis.

Nous allons cependant nous efforcer de mettre sur pied un programme de voyage pour l'une de ces prochaines années, et pourrons alors le proposer aux lecteurs de la «POSTE».

Paul, Birrwil

Bezoekers uit de USA in Leutwil

Op 6 Juni werd ik gebeld door de heer Fiechter, de "Wirt" van "Unserer LINDE" te Leutwil, dat er een jonge amerikaan met vriend te gast was; ze wilden kennis maken met iemand, wier naam eveneens

Leutwiler was. Ik ging er direct met de auto naar toe.

Tim Moegen, de gast aldaar, is de kleinzoon van een "Leutwylerin". Haar vader en ook Tim's overgrootvader, zijn in Zwitserland geboren. De daarop volgende generaties in de V. S. Tim, midden twintiger

is werkzaam in de financiële sector.

Hij had een oud exemplaar van de "Post" bij zich, nr. 31 van mei 1976. Op het titelblad is een foto van Leutwil met de kerk te zien met de volgend text: "Leutwil, een dorp dat voor zijn inwoners niet allen woonplaats, maar ook thuis betekent".

Tim was op reis in Europa en verbleef enige dagen in Interlaken. Vandaar vatte hij het plan op het dorp van zijn voorvaderen te bezoeken. Per lokale trein kwamen hij en zijn vriend, Bill, naar Leutwil. Wie met deze route bekend is weet dat het een zeer omslachtige is! Na een onderhoudend gesprek nodigde ik beiden uit voor een rondreis in de omgeving. "Leutwil is so lovely!"

Over de Familiebron was hij verrukt; er werd met trots gefotografeerd. Toen we over de Homberg reden was het commentaar: "Oh het land is prachtig groen, wij hebben niet zulk groen land !" Het zal niemand verwonderen dat het uitzicht over de Baldegger en Hallwiler See als schitterend ervaren werd. Opnieuw werden er fotos genomen. "It is so lovely here!"

Rijdend door Birrwil vroeg Tim: "Zijn er ook aardige meisjes?" Ja, natuurlijk....en alsof het af gesproken was zat bij Hans Leutwiler de 20-jarige dochter op de rand van de bron, net zoals in een plaatjesboek. We zijn natuurlijk even gestopt, begroetingen over en weer... prachtig!

Chriesie-Ruedi stond voor zijn huis toen we er langs reden. We zijn uitgestapt. Zijn vrouw Trudi verraste de bezoekers met zelfgebakken boerenbrood en versnaperingen voor de verdere reis.

Bij ons thuis aangekomen, wij hebben een mooi uitzicht over de Hallwiler See, heeft mijn partner Gisela een "Zvieri-Platte" klaar gemaakt.

Na een gezellig samenzijn heb ik beiden naar het station van Aarau gebracht zodat ze de terugreis wat gemakkelijker konden afleggen.

Het was een prettige ontmoeting Ik ben blij dat Werner Fiechter mij gebeld heeft!

Tim nodigde zijn Zwitserse Leutwyler/Leutwilerfamilieleden uit voor een bezoek aan zijn familie in Pennsylvania, dus...

Wij van het Verenigingbestuur praten al jaren over een reis naar de "overkant"; we worden daarover ook regelmatig door familieleden aangesproken en... we hebben verschillende "Familieleden" overzee, in verschillende delen van de USA.

We zullen ons toch eens moeten gaan bezig houden met het samenstellen van een passend programma.

Dan kunnen we de lezers van de "Post" op een later tijdstip misschien een reis naar de V.S. van Amerika "aanbieden"!

Paul, Birrwil

Visitors from the USA in Leutwil

On June the 6th I received a call from the owner of the restaurant Linde in Leutwil. There is a young American man and his friend in my restaurant looking for "anyone" who might be called Leutwiler.

I got into my car and drove over there. Tim Moegen was already waiting for me, his grandmother was a Leutwyler.

Her father, Tim's great grandfather, was born in Switzerland, the next generations were born in the USA. Tim in his mid-twenties is an accountant. He had an old

an old copy of the Post no.31 May 1976 in his hands. On the front of this edition we see the church of Leutwil and the title "Leutwil the village that is not only a place to live but also home."

Tim was on a trip through Europe and while in Interlaken for a few days, he got the idea to travel to the place of his Swiss extraction. He got on a train together with his friend Bill and came to Leutwil. To those who know our rail system, this is not an easy task.

We had a talk and then I invited them to take a ride through the nearby country with me. They loved it and said that Leutwil is so lovely. When they saw the Leutwiler fountain they loved it and took pictures right away. We drove on to the Homberg, "Oh this is beautiful and green, we don't know this much green where we come from."

They loved it. Then we went on and saw the Baldegger and the Hallwiler lake, where they took more snap shots. When we got to the town of Birrwil, Tim wanted to know if we have young girls here. Naturally just by chance,

Hans Leutwiler's 20 year old daughter just happens to be sitting on the edge of their fountain, like a fairy tale picture. As we drive on, cherry- Ruedi is in front of his house and we stop. His wife Trudi serves us her homemade farm bread and gives us some of her cookies too. Finally at my place, Gisela my partner, serves us a lovely Swiss cold meal. We sat together and enjoyed the lovely view of lake Hallwil. Later that evening I drove them to the train station in Aarau to make the trip back easier for them.

It was a wonderful day and I'm very grateful to Werner Fiechter for calling me when they turned up in his restaurant.

By the way, Tim hopes that any Swiss Leutwilers traveling through Pennsylvania, will call on him when passing by.

The board members are often asked when we will plan a family trip to the USA, since we have lots of relatives overseas and in many parts of the USA.

We will try and put together a program for such an event in the near future.

Paul, Birrwil

The history of the Lietwiler Family in the United States - Part III

Fourth Generation

Charles John Lietwiler, 22 August 1933

I was born in Gallipolis, Ohio. When I was six weeks old, my mother moved to Long Beach, California to be with my father. Each time he was transferred to a new assignment, we moved with him. These transfers took place every two years sometimes in less than two years. As a result, I attended five different elementary schools and three different high schools in twelve years of schooling. In 1951, I graduated from high school in

Honolulu, Hawaii. I chose to attend the University of Washington in Seattle because I knew some people there and because I liked the area. I graduated in 1955 with a degree in Business Administration and was commissioned as a 2nd lieutenant in the Army Reserve.

In February 1956, I attended the basic officers school for anti-aircraft artillery at Fort Bliss, Texas. In July of that year, I was assigned to Japan for one year and then transferred to Korea for the remainder of my active duty tours. In February 1958, I returned to the United States and went into the Army Reserve, in which I remained until 1982. During this period, I was promoted to Captain, and then to

Captain, and then to Major. When I was not selected for promotion to Lieutenant Colonel on two different occasions, I could no longer remain in the Army Reserve as an officers but I needed more years of service to qualify for my pension.

Because I am a musician, I was able to enlist as a sergeant in a National Guard band, and remained there until 1991. I then reverted to the Army Reserve as a sergeant and retired as a Major in 1993 at age 60 with 38 years and seven months of service.

My civilian career has not proceeded as I hoped it would. From the time I was a small boy, I have been fascinated by transportation. At the University of Washington, I decided that I wanted to be an urban transportation planner. Unfortunately for me, public transportation in the United States was in a severe decline, which lasted until the 1980's. The type of job I wanted was not available. I thus had a variety of other jobs.

In 1958, I helped a German doctor who was doing cancer research at George Washington University by taking care of his laboratory animals.

From 1959 to June 1961, I worked for the White House Office during President Eisenhower's second term and helped to analyze the Interstate Highway construction program.

In 1962, I learned how to program a computer. From 1962 to January 1964, I worked for the Highway Research Board and prepared a newsletter on urban transportation research. In 1965, I worked as a computer programmer for three months. Later that year, I finally got a job as an urban transportation planner. It lasted three years. I finished 1968 as a clerk in a toy store.

In February 1969, I found employment with a firm doing consulting work for the government I did transportation research on the northeastern part of the United States. When the company lost their con-

tract for this work in 1970, I lost my job. In the fall of that year, I was hired as a consultant to do a study for a rapid transit system in Buffalo, New York. This work was completed in April 1971 and I was again unemployed.

Because I had saved several thousand dollars from my pay, I was able to accompany my parents to Europe. We attended the Tagung in Leutwil, and I traveled through Germany to study electric railway systems in a number of cities.

When I returned from the trip, I began seeking a new job, but none were available in my field. In order to support myself, I became an independent businessman and delivered air freight shipments in the Washington area. This continued for six years. During that time, I kept looking for a job more suited to my talents. Finally, in January 1978, I found a job with the State of Maryland as a capital budget analyst. I am completing my twenty-first year in this job, and expect to continue until I retire.

Because of the steady employment, I have been able to afford to take a number of trips. I was able to visit Europe in 1985, 1988, 1993 and 1994. I visited the West Coast of the United States in 1987, 1990, 1991, 1995 and 1998. I have been to Hawaii three times, St. Louis twice, Denver, Dallas twice and Cleveland. I plan to make trips to other places as more cities build light rail systems.

My hobbies include music, photography, and gardening. I have played cornet in the Rockville Concert Band since 1973.

In 1976, I founded the Rockville Brass Band, which is now in its twenty-third year.

Christian Willard Lietwiler
10 September 1937

Christian was born in the United States Army hospital in Honolulu, Hawaii during John M. Lietwiler's second tour of duty at

at the Pearl Harbor navy base. In 1939, the family moved to Alexandria, Virginia when John was transferred to the Main Navy Building in Washington, D. C.

In the summer of 1941, John was transferred to Manila in the Philippine Islands, but the family was not allowed to go with him because of the U.S. Navy's concern that a war might break out. The family moved to Athens, Ohio, because it was close to the home town of my parents. Christian began school there in 1943, and attended five different elementary schools and three different high schools during the next twelve years.

During his second year in high school, he began playing clarinet in the school band. During his last two years in school, he played in the band and sang in the choir.

In 1955, he enrolled at George Washington University and majored in Chemistry and Physics. He became a member of a singing group which performed a large number of concerts in the Washington area, and made tours to Greenland, Labrador and New-foundland during the Christmas season.

In 1960, he joined the United States Air Force Band, the premier band of the Air Force, as a singer and clarinetist, but soon became a member of the Singing Sergeants and gave up the clarinet. He was a singer with this group until 1975, making extensive tours with them and averaging between 180 and 240 performances per year.

During this period, he had a number of additional duties with the band. He was made the First Sergeant of the band in 1975, and the Superintendent of it in 1979. He was responsible for the administration of 233 band members. He retired as a Chief Master Sergeant in 1981.

On 2 March 1962, he married Lynn McMorris. They had three daughters: Kathryn Anne, Lori Teresa, and Bevin. Several years before his retirement, he

began planning what kind of work he wanted to do afterwards.

He returned to George Washington University and received a degree in Psychology in 1977. In 1979, he began studying gemology and became a professional gemologist in 1981. Cohen, he retired from the band, he began working at several small independent jewelry stores as a gemologist, sales clerk, and apprentice goldsmith.

He received a diploma as a Fellow of the Gemological Association of Great Britain in 1982, a certificate as a master gemologist appraiser in 1983, and a diploma as a graduate gemologist in 1985.

He began singing again in 1992 when he joined the Alexandria (Virginia) Harmonizers, a well-known chorus and a member of the Society for the Preservation and Encouragement of Barbershop Quartet Singing in America, Incorporated (SPEBQSA).

The Harmonizers compete in local, district, and national contests each year. In 1993, he joined a jewelry firm owned by a family of his friends and plans to work there and continue singing as long as possible.

Jane Sue Lietwiler, 9 February 1947

Jane was born in Galion, Ohio, near her mother's childhood home, shortly after her father had accepted a job with the U. S. Steel Company in Lorain, Ohio, which is located on the south shore of Lake Erie. She and her three brothers lived in Lorain until her father was transferred to the U. S. Steel headquarters in Pittsburgh in 1964. The family lived in Sewickley, Pennsylvania on the Ohio River. She graduated from Avonworth High School in 1965 and enrolled at Ohio University in Athens, the alma mater of her parents. She majored in foods and journalism and

graduated in 1969 with honors. For more than fifteen years, she was the food editor of the Phoenix Gazette, a daily newspaper in Phoenix, Arizona. She is currently the director of marketing for the Cheery Marketing Institute, an organization which promotes to use of tart cherries in the United States.

She edits cookbooks and recently wrote a book for food professionals about how to write recipes. She currently lives in East Lansing, Michigan with her good friend, Leland De Priest. Jane loves to cook, especially pies and pastries. She also enjoys preparing special dinners for friends.

Jane has traveled extensively in the U. S. and Europe. Her favorite foreign country is, of course, die Schweiz.

Thomas Alva Lietwiler
1 March 1949

Thomas was born in Lorain, Ohio. He graduated from Avonworth High School in Sewickley, Pennsylvania in 1967.

From his earliest days, he has loved to build things. He worked as a specialized carpenter for many years and is currently a construction supervisor for Wyatt, Inc. He first worked for this company in the Pittsburgh area, and then moved with the company to Philadelphia, where he has supervised the construction of many office buildings.

He married Sharon (Sherry) Slaney on 2 February 1974. They have a son, Dennis, who was born on 14 July 1985. He is in the 8th grade at Edgewood Junior High School, near the family's home in Atco, New Jersey. He plays the saxophone and likes roller hockey. Sherry works at Edgewood Senior High School. Her mother, Dorothy, lives with the family and has played a key role in raising Dennis. Don't look for Thomas to be at home on his birthday; he likes to attend the motor bike races in Daytona, Florida on that date. In

the summertime, the family often vacations in Myrtle Beach, a resort community in South Carolina.

Philip Edward Lietwiler
8 April 1950 - 30 June 1990

Philip was born in Lorain, Ohio and graduated from Avonworth High School in Sewickley in 1968. He graduated from Robert Morris College in Pittsburgh with a degree in accounting. He became a certified public accountant and worked for several firms in the Pittsburgh area.

He married Rita Diberardo and they had a daughter, Jennifer on 18 September 1977. Unfortunately, Philip died of a heart attack in 1990. Rita and Jennifer still live in the home they shared with Philip in Wexford, Pennsylvania. Jennifer is a senior at Slippery Rock University in Slippery Rock, Pennsylvania, about one hour's drive north of their home. She is pursuing a degree in computer science.

Mark John Lietwiler, 23 June 1954
Mark was also born in Lorain, Ohio.

He graduated from Avonworth High School in 1972. As a teenager, he liked to listen to loud rock music, and almost drove his parents crazy as a result. In 1972, he enrolled at Berklee College, a music school in Boston. There, he discovered the music of Zoltan Kodaly, and it changed his outlook about music completely. He graduated in 1976 with a degree in trumpet.

He married Bonnie Meredith on 2 June 1977. They moved to Atlanta, Georgia, where Mark began working in retail management at a department store. He currently works in sales management in the Wilmington, Delaware area. Bonnie works in advertising sales at the local newspaper.

They have two sons, Clayton, born 27 June 1986, and Nathan, born 14 April 1988. The boys participate in many sports activities. Clayton likes rollerblade hockey and Nathan enjoys playing baseball.

Mark takes both boys camping in the summertime. They particularly like to camp along the Skyline Drive in Virginia and North Carolina.



A. Leutwyler had her 80th birthday on September 8, 1998.

Her son, who is in the oil business in Texas, gave her an oil well for her birthday. At 80 Mrs. Leutwyler is still very active and is driving around every day using gasoline.

Her oil well can barely keep up enough production for her demand!

Maly Leutwyler ist die Witwe von Oswald, Uster, welcher mit «Vater» Paul das Leutwyler-Komitee gegründet hat und mitverantwortlich war für die ersten Ausgaben der POST.

Maly's Sohn Rolf, Dallas, führt unser USA-Büro, wobei ihm Bruder Louis mit der nötigen Infrastruktur zur Seite steht.

Anm. der Redaktion

Edward Allen Lietwiler

Edward Allen Lietwiler, 79, of Pomeroy, Ohio, died January 21, 1998,

after an extended illness. He was related to Max Leutwyler of Lupfig. Edward visited Switzerland several times, attending the family reunions there and in Holland. Edward was born on February 24, 1918, in Porneroy, Ohio. He

was the son of the late John Jacob Lietwiler and Eva Hagerman Lietwiler. Edward was a First Lieutenant in the U.S. Army during World War II.

After the war, he married Ernestine Kelly of Edison, Ohio. They had four children. Edward was an industrial engineer for U.S. Steel Corporation. Ernestine died in 1981. Edward married Jeanne Hines of Pomeroy in 1983. He was preceded in

death by his parents. Brother John Marion, first wife Ernestine, and son Philip. He is survived by his wife Jeanne, who is still living in Pomeroy. Daughter Jane Baker, East Lansing, Michigan. Sons and daughters-in-law Thomas and Sharon Lietwiler of Atco, New Jersey, and Mark and Bonnie of Wilmington, Dela-

ware. Grandchildren Jennifer, Dennis, Clayton and Nathan.

The family greatly appreciates the many cards and letters from family and friends.

Jane Lietwiler Baker

Der rollende Kalender

Sonntag

16. Mai 1999

Familien-Treff in der Waldhütte Leutwil

Persönliches

Eine Leutwilerin im Gemeinderat Leutwil



Als Präsidentin Theresia und Vorsitzendes Mitglied Hansjörg erfuhren, dass in Leutwil eine Katharina Leutwiler in den Gemeinderat gewählt wurde, haben sie die Redaktion informiert. Daraufhin nahm ich Kontakt auf zu Katharina. Es freute mich, von einer Namensvetterin meines ledigen Geschlechts zu erfahren.

Vor sechs Jahren ist KATHARINA LEUTWILER nach Leutwil gezogen. Die Familien-POST hat sie früher bei den Eltern gesehen, war jedoch nie persönlich in unserem Adressverzeichnis aufgeführt. Ihre Familie gehört zu den Leimbacher Härdöpfelern, verzeichnet auf Seite 31 im Flügelberg-Buch.

Katharina, 44jährig, ist parteilos, verdient ihren Lebensunterhalt im Detailhandel. Die humorvolle, spontane, vielseitig interessierte Frau, zu deren Lieblingsbeschäftigungen u.a. kochen, backen, lesen, reisen und fotografieren gehören, hat am 17. Mai erstmals den Waldhütten-Treff besucht, sich – wie alle anderen Anwesenden – für die Vereins

gründung ausgesprochen und «a allem de Plausch gha».

Noch einmal «willkommen in unseren Reihen», auf ein Wiedersehen, mit

besten Wünschen für persönliches und berufliches Wohlergehen!

Katharina, Zürich

Een (vrouwelijke) Leutwiler in de Gemeenteraad van Leutwil

Toen onze voorzitter Theresia en ons bestuurslid Paul tot de ontdekking kwamen dat er een Leutwiler in de gemeenteraad van Leutwil zitting had, werd de redactie gewaarschuwd. Daarop nam ik contact op met Katharina. Het verheugde me met een naamgenoot kennis te maken.

Katharina kwam zesjaar geleden in Leutwil wonen. Het familieblad heeft ze vroeger bij haar ouders leren kennen; tot dusverre stond ze zelf echter niet op de verzendlijst.

Haar familie komt van oorsprong uit Leimbach, zie bladzijde 31 in het (uitverkochte) Flügelberg-boek.

Katharina, 44 jaar, vertegenwoordigt geen speciale partij; zij verdient haar brood in de detailhandel. Deze humoristische, spontane, veelzijdig geïnteresseerde vrouw wier hobbies o.a. zijn koken, bakken, lezen, reizen en fotografieren heeft op 17 mei j.l. voor de eerste keer de bijeenkomst in de "Waldhütte" bezocht. Zij heeft zich toen, net als de overige aanwezigen, uitgesproken vóór de van de oprichting van onze Vereniging.

Nog eenmaal van deze plaats "welkom in onze rijen", tot ziens, en de beste wensen voor een persoonlijk en beroepsmatig welzijn.

Katharina, Zurich

A Leutwiler in the municipal council of Leutwil

When the president Theresia board member Paul heard that a Katharina Leutwiler had been elected to the municipal council of Leutwil, they informed the editor. I then got in contact with Katharina. I was very pleased, since we both have the same name, my single name was also Leutwiler.

Six years ago Katharina Leutwiler moved to Leutwil. She used to read the "Post" at her parents house, but never was on our mailing list. Her family belongs to the Leimbacher Hardöpfli, found on page 31 of the (sold out) Flügelberg book.

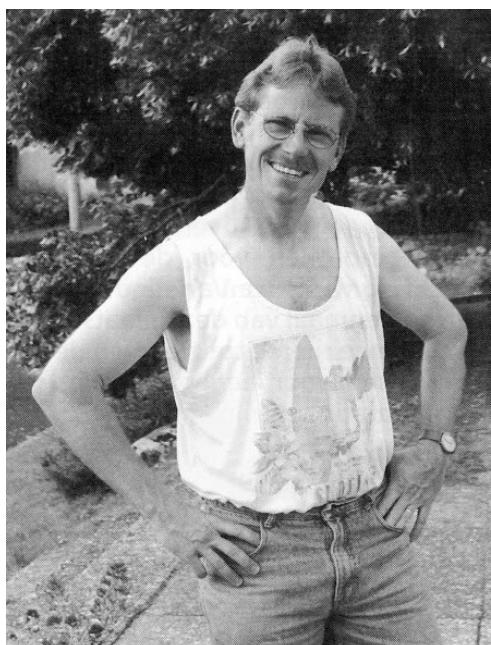
Katharina is 44 and does not belong to any party. She works in a store. She is a humorous, spontaneous woman with many interests. Her hobbies are cooking, baking and reading. She loves traveling and photography. On May 17th 1998, she came to our annual forest meeting for the first time. She had a great time and was there for the founding of our family club.

We hope to see her again on one of our next undertakings and we wish her all the best for her future.

Katharina, Zurich

Im Reinacher-Buch, bei den Brättlers, auf Seite 86, findet man die Familien von **Daniel Leutwiler**

verzeichnet, unserem neuen Vorstandsmitglied. Er ist der Sohn von Alt Wetterfrosch Walter.



Hier einmal wieder eine Anmerkung zur Schreibweise unseres Familiennamens, der sich von «v. Lüttwyl» verflachte zu Leutwyler, früher ausschliesslich mit dem langen «y» geschrieben wurde. Auch Daniel hat - bei Wohnsitzname in Leutwil, vor gut fünf Jahren - auf das kurze «i» umgestellt. Es ist interessant, dass in verschiedenen Familien die einen sich mit «y», die nächsten Verwandten mit «i» schreiben.

Doch zurück zu Daniel. Wir freuten uns sehr als er sich bereit erklärte, dem

Familien-Vorstand beizutreten; an der Gründungs-GV vom 17. Mai 1998 wurde er einstimmig gewählt.

Nach dem Abschluss einer vierjährigen Mechaniker-Lehre war Daniel einige Zeit auf dem Beruf tätig, später über viele Jahre als Lastwagenfahrer im Einsatz.

Heute ist er der Pedell des Schulhauses Leutwil. 1983 ehelichte er Susanne Rieder. Die beiden haben zwei Töchter, Sabine und Andrea. Nicht wenige Vereine dürfen auf Daniels zuverlässige Mitgliedschaft zählen.

Er gehört der EVP an und ist Feuerwehroffizier. Auch der Kirchenchor muss nicht auf ihn verzichten. Bei so viel Engagement und mit einer Familie, für die er immer da ist, freut es uns doppelt, dass er sich zum Vorstandsbeitritt entschliessen konnte.

Daniel wird u.a. für den Familien-Brunnen verantwortlich zeichnen. Es ist eine grosse Arbeit, diesen immer mal wieder von Algen zu befreien und viele Steine rauszuholen, die spielende Kinder und andere Waldbesucher in die Becken werfen.

In einer kleinen Gemeinde wie Leutwil ist der Schulhausabwart übrigens nicht nur für jene Gebäude zuständig. Da gehören viele Nebenämter dazu wie z.B. Unterhalt des Friedhofs, Abwasserentsorgung, Wasserversorgung und vieles mehr. Ihr seht: ein vielseitiger Mensch ist er, der äusserst liebenswerte, lebensfrohe, sportliche Daniel.

Wir wünschen ihm und seiner Familie allzeit Gottes Segen und hoffen, dass er lange Zeit im Vorstand der Familien-Vereinigung tätig sein wird.

Katharina, Zürich

In het Reinacher- boek, bij de Brättlers op pagina 86, vindt men de familie van

Daniel Leutwiler

ons nieuwe bestuurslid Hij is de zoon van Walter.

Hier nogmaals een opmerking over de schrijfwijze van onze familiennaam. Die werd vroeger uitsluitend met een "y" geschreven. Ook Daniel is, toen hij 5 jaar geleden in Leutwil kwam wonen, zijn naam met een gaan schrijven.

Het is interessant dat in verschillende families de ene de naam met een en de andere met een "y" gebruiken.

Maar terug naar Daniel Wij verheugen ons zeer dat hij zich beschikbaar stelde voor het bestuur; tijdens de oprichtingsvergadering van de Vereniging op 17 mei j.l. werd hij met algemene stemmen gekozen.

In het kort enige bijzonderheden over zijn persoon:

Na het afsluiten van de 4-jarige opleiding tot werktuigkundige was Daniel enige tijd in dat beroep werkzaam; later was hij vele jaren vrachtwagenchauffeur. Momenteel is hij werkzaam als Conciërge aan de school in Leutwil.

In 1983 trouwde hij Susanna Rieder. Het echtpaar heeft 2 dochters, Sabine en Andrea.

In the Reinach book on page 86, the Brättlers, you will find the family of

Daniel Leutwiler.

The new Leutwiler-family board member. He is the son of retired weather forecaster Walter Leutwiler.

A little note to the spelling of our family name, "y" versus In the old days most of us used the "y" but as many others Daniel when he moved to Leutwil 5 years ago also changed his spelling to the ordinary It is interesting how members of one and the

Vele verenigingen mogen Daniel tot hun trouwste lid rekenen. Hij is lid van de EVP en is brandweerofficier. Ook het kerkkoor doet niet tevergeefs een beroep op hem. Ondanks zoveel betrokkenheid en zijn gezin, waarvoor hij er altijd is, is hij tot onze vreugde tot onze gelederen toegetreden.

Daniel zal o. a. verantwoordelijk zijn voor onze Familiebron. Deze vraagt intensieve verzorging om haar algen- en stenen vrij te houden. Stenen, die spelende kinderen en andere bezoekers aan de "Waldhütte" er in gooien.

In een kleine gemeente als Leutwil, is een conciërge van het schoolgebouw overigens ook beschikbaar voor meerdere taken. Daartoe behoren bijvoorbeeld het onderhoud van het kerkhof, de verzorging van de aan - en afvoer van het water en nog veel meer! Hieruit blijkt hoe veelzijdig hij is, de beminnelijke, optimistische, sportieve Daniel!

Wij wensen hem en zijn gezin gods zegen toe, en hopen op een lange tijd van samenwerking in het bestuur van onze Familie-Vereniging!

Katharina, Zurich

same family sometimes use both ways to spell the name.

Now back to Daniel. We were very pleased when he offered his service as board-member during the founding of our family club on May 17th 1998, of course we voted for him unanimously.

After graduating from mechanics school he worked in his profession for a while and then became truck driver. He was in this work for many years. Today he is the janitor of the Leutwil school.

He was married in 1983 to Susanna Rieder and together they have two daughters, Sabine and Andrea.

Daniel is active in several clubs and has always been a reliable. He is in the EVP (political party) and a volunteer fireman. He sings in the church choir-too.

We are grateful that with a family and all these duties he still has time left over to help us.

Daniel will be responsible for the Leutwiler fountain's upkeep, not an easy task at all.

In a small town like Leutwil, the school janitor is also responsible for the graveyard, water supply and waste. As you can see this is a talented man.

We wish him and his family Gods blessings and hope he will stay on as a board member for a long time.

Katharina, Zurich

Holland-Reise des Vorstandes

4. bis 7. September 1998

An der «Ersatz-Tagung» im September 1997 - rund 20 Holländer haben teilgenommen - hat uns Adri Luitwieler aus Zwaag eingeladen, einer Komitee-Sitzung mit anschliessendem Luitwieler-Treffen in Holland beizuwöhnen.

Adri ist die neue Präsidentin des Holland-Komitees, Nachfolgerin der vor drei Jahren verstorbenen Riet. Sie hat schon verschiedentlich unseren Waldhütten-Treffen beigewohnt. Guter Kontakt zwischen den Holland- und den Schweizer-Leutwilern ist ihr ein Anliegen.

Freitag, 4. September, haben sich 6 der 9 Vorstandsmitglieder - zwei davon mit Partner - zur privaten Reise nach Vlissingen (im Seeland, an der Südwest Küste) in Kloten eingefunden. Von Amsterdam fuhren wir zweieinhalb Stunden mit der Bahn, am Zielort wurden wir herzlich empfangen von Adri, Magda und Ati. Ziel der Reise: einerseits die Kolleginnen des Holland-Komitees näher kennenzulernen, bestehende gute Kontakte zu vertiefen, andererseits in Ruhe über Familien-Angelegenheiten allgemeinen Interesses zu reden.

Nach gemeinsamer Arbeit am Samstagvormittag haben sich ab Mittag rund 50 Holland-Luitwieler zum Treff (in unserem Hotel) eingefunden, angereist aus verschiedenen Provinzen Hollands sowie aus Belgien.

Ati, mit der Erforschung der Holland-Familienzweige beschäftigt, hat auf diese Tagung eine Zusammenfassung von Daten der «Holland-Luitwieler» präsentiert, welche sie zusammenstellte, Marion in den Computer eingegeben und ausgedruckt hat. Alle Anwesenden waren sehr beeindruckt von dieser grossen Arbeit.

Adri, Theresia und Walter haben Wissenswertes aus Vergangenheit, Gegenwart und Zukunft der vereinigten Familien berichtet. Katharina hat einige Daten zu den «Familien-Komponisten» zusammengetragen, da wir Musik von Toni Leutwiler und Röby Leutwyler auf die (mit dieser POST erscheinende) CD überspielen, auf welcher auch der neu arrangierte Familiennmarsch zu hören sein wird.

Die aufmerksame Zuhörerschaft fand anschliessend Zeit, bei angeregten Gesprächen, bei Austausch von Fotos und Erinnerungen mit (auch erstmals erschienenen) Familien-Zugehörigen in näheren Kontakt zu treten.

Viele Wiedersehenswünsche sind an diesem Tag ausgesprochen worden (betreffend Familientagung in Holland, in ca. zwei Jahren). Von allen Seiten hofft man dann auf grosse Beteiligung aus der Schweiz.

Für Ausflüge haben sich das Holland-Komitee und weitere Helfer am Sonntag in der Früh spontan zur Verfügung gestellt, um uns Schweizern, auf verschiedene Privatautos verteilt, etwas von Holland zu zeigen.

Am Sonntagabend sind, zum Abschluss des Treffens, nochmal einige Luitwielers aus Vlissingen und Umgebung zu uns ins Hotel gekommen. Mit Dia-Aufnahmen von Leutwil und Um-

gebung haben wir für unsere Treffen geworben.

Als Dank und zum Zeichen der grossen Verbundenheit haben wir den Holland-Familien eine Familien-Fahne überreicht sowie Kopien der (vergriffenen) Festschrift «700 Jahre Leutwil, 1923-1973».

Am Montag sind wir auf selbem Weg in die Schweiz zurückgereist.

Wir werden die Tage bei unseren Familien-Freunden in Holland in bester Erinnerung behalten.

Paul, Birrwil











Erratum

In der letzten Ausgabe, auf Seite 31, haben wir Peter, Reinach, als Komitee-Mitglied verabschiedet und seine Verdienste gewürdigt. Leider ist der Unterzeichnenden dabei ein Fehler unter-

laufen. Peter war über einige Jahre nicht Vizepräsident, sondern Präsident des Familien-Komitees.

«Nüt für unguet», Peter!

Katharina, Zürich

Verschiedenes

Unser STAMMLOKAL, das Restaurant LINDE in LEUTWIL

Besuchen Sie, auf der nächsten Fahrt ins Seetal, unser Stammlokal, das Restaurant LINDE in Leutwil (Montag und Dienstag geschlossen).

Zu beachten dort: unsere Vitrine mit den Familienbüchern und dem Gästebuch (bitte sich eintragen).

Kontaktperson für Linde/Vitrine: Komitee-Mitglied Paul, Birrwil,
Tel./Fax: 062 772 14 14

Die Geschenkidee: EIN FAMILIENBUCH

zum Geburtstag, zur Verlobung, zur Hochzeit, zur Konfirmation/Firmung, zum Schul- oder Lehrabschluss:

Noch erhältlich sind:

- | | | |
|------------------------------|----------|-----------------------------------|
| • Birrwil | Fr. 80.- | Bestelladresse:
Maly Leutwyler |
| • Lupfig | Fr. 50.- | Brunnenstrasse 22 |
| • Nachtrag Reinach/Sigristen | Fr. 20.- | 8610 Uster |
| • Flügelberg | Fr. 50.- | Telefon 01 940 31 51 |

Adressänderungen

Adressmeldungen und Adressänderungen sind NICHT an das Sekretariat, sondern an folgende Adresse zu richten:

Bruno Leutwyler, Lerchenbergstr. 4, 8703 Erlenbach

Inserate

An die Firmenbesitzer in unseren Reihen sowie an alle, die auf irgendetwas speziell hinweisen möchten.

Ein Inserat in der Familien-POST wird beachtet und ist günstig.

½ Seite Fr. 100.--

½ Seite Fr. 50.--

Aufträge nimmt die Redaktion gerne entgegen.

Chris (Christoph) Dünki-Leutwiler



Chris (Christoph Dünki-Leutwiler, verheiratet mit Ursula), ist ein vielseitiger Musiker und erteilt - seine Musikschule ist in Hunzenschwil – Unterricht auf 12 (!) verschiedenen Instrumenten.

Unter 062 897 25 26 kann man Probelektionen buchen (gratis) oder

Chris engagieren für ein Fest. Er bietet beste Tanz- und

Unterhaltungsmusik.

Am nächsten Waldhütten-Treff wird er für uns aufspielen. Wir freuen uns darauf.

Adressliste Leutwyler/Leutwiler-Komitee

Präsidentin
Theresia Leutwyler, 5726 Unterkulm,
Winkelstrasse 7
062 776 14 60 Telefon
062 776 13 33 Fax

Vizepräsident
Walter Leutwyler, 5242 Lupfig,
Holzgasse 33
056 444 85 30 Telefon privat
056 464 28 28 Telefon Geschäft

Kassier
Bruno Leutwyler, 8703 Erlenbach,
Lerchenbergstr. 4
01 991 21 00 Telefon privat
01 991 21 05 Fax privat
01 914 30 30 Telefon Geschäft

Redaktion
Martin Leutwyler, 5242 Lupfig,
Holzgasse 33
056 444 79 60 Telefon und Fax privat
079 403 52 47 Mobile

Sekretariat
Katharina Keller, 8057 Zürich 6,
Schaffhauserstrasse 79
01 319 11 11 Telefon Geschäft
01 361 31 63 Telefon privat
01 361 31 47 Zweitanschluss privat,
auch Fax und Telefonbeantworter
Email: katharina.keller@iname.com

Evelyne Leutwyler, 8447 Dachsen,
Postfach 76
079 603 73 40 Mobile

Daniel Leutwiler, 5725 Leutwil,
Schulhaus
062 777 38 51 Telefon privat

Hansjörg Leutwiler, 5708 Birrwil,
Obere Wanne 496
062 772 13 10 Telefon und Fax privat
E-Mail: hale@bluewin.ch

Paul M. Leutwiler, 5708 Birrwil,
Obere Wanne 492
062 772 14 14 Telefon privat, auch
Fax und Telefonbeantworter
077 93 6517 Mobile

Holland
Adri Luitwieler, 1689 KR Zwaag,
Klokketuin 61, Holland 1
0031 229 230 526 Telefon

USA
Rolf Leutwyler, 6717 Hunters Ridge,
Dallas 75248, TX
001 972 386 79 08 Telefon

Konto-Nummer:
Zürcher Kantonalbank
Filiale Erlenbach
Kto. Nr. 1145-0455.689

Übersetzungen:

F.: Elisabeth Delafontaine-Stickel,
19, rue de la Madeleine
1800 Vevey

Rudolf G. Leutwiler,
7, chemin Pré-Poset,
1253 Vandoeuvres

E.: Heidi Leutwyler, 8152 Glattbrugg,
Bruggackerstrasse 16

H.: Adri Luitwieler, Zwaag,
Holland